

Acide I-ascorbique et anaphylaxie

Autor(en): **Frommel, Edouard / Aron, Emile / Aron, Jan**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **25 (1943)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742368>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

5. A l'intérieur de la méthode expérimentale, on ne peut isoler d'autre suite coordonnée d'opérations logiques, ne se réduisant pas à un raisonnement mathématique et ne comportant aucune part inductive, que la déduction probabiliste.

Edouard Frommel, Emile Aron et Jan Aron. — *Acide l-ascorbique et anaphylaxie.*

L'action inhibitrice de l'acide ascorbique sur le choc anaphylactique fut signalée pour la première fois par Hochwald en 1935. Cet auteur put empêcher le choc chez le Cobaye en injectant au préalable de l'acide ascorbique. Il nota d'autre part que la vitamine C n'influçait pas l'évolution de la sensibilisation et que sa protection ne s'étendait pas au choc histaminique. Hochwald émit l'hypothèse que la vitamine C entravait la formation d'histamine lors de la séro-anaphylaxie.

Ce travail fut repris et confirmé par A. et P. Giroud et leurs collaborateurs chez le Lapin et le Cobaye. Ils montrèrent en outre que les animaux carencés partiellement ou totalement en acide ascorbique étaient particulièrement sensibles au choc. Ungar et Parrot constatèrent de leur côté que l'acide ascorbique inhibait la concentration anaphylactique des organes isolés. Quelques auteurs ont confirmé ces résultats, mais avec des réserves (Salomonica, Hasimoto, Kitamura et Suzuki, Yokoyama, Yamamoto, etc.).

D'autre part, de nombreux auteurs ont discuté ou rejeté le rôle anti-anaphylactique pour les uns, protecteur pour les autres, de la vitamine C (Schwartz et Cislighi, Schäfer, G. Walter, Severi et Bergamini). Pour Schäfer, l'administration d'acide ascorbique pendant les vingt et un jours de la sensibilisation exacerberait la sensibilité au choc. Pour Kikuo Yoshikawa, des doses minimales restent sans effet, des fortes doses exagèrent le choc. Plus récemment, Pasteur Valléry-Radot et ses collaborateurs observent que l'acide ascorbique est sans influence sur la chute de pression caractéristique du choc anaphylactique du Lapin, et de plus que l'acide ascorbique n'empêche pas la contraction spécifique, au contact de l'antigène, de l'utérus isolé du Cobaye.

En présence de ces faits discordants, nous avons pensé qu'il était opportun de reprendre en détail l'étude de ce problème. Nous avons d'abord recherché *si l'acide ascorbique jouait un rôle dans le phénomène de sensibilisation* avant d'aborder l'action de la vitamine C au cours du choc anaphylactique qui fera l'objet de notre prochaine communication.

1. *Carence en vitamine C et sensibilisation.*

Un certain nombre d'auteurs, que nous venons de citer, ont insisté sur le fait que le choc était plus sévère si les animaux étaient soumis pendant la sensibilisation à une cure intensive de vitamine C. Pour élucider ce résultat d'apparence paradoxale, nous avons sensibilisé des cobayes, carencés en acide ascorbique, au moyen du régime de Bezssonoff.

Quinze Cobayes, sensibilisés au sérum de Cheval pendant la carence, ont tous fait un choc mortel lors de l'injection déchaînant, dès la troisième semaine. *L'acide ascorbique n'intervient donc pas dans le mécanisme complexe de la sensibilisation anaphylactique.*

2. *Vitesse de sensibilisation et carence en vitamine C.*

On sait que l'injection d'antigène déclenche dans le sang des animaux la formation de substances sensibilisantes, susceptibles de transmettre à d'autres animaux l'anaphylaxie passive. Cette élaboration, qui s'effectue vraisemblablement par protéolyse, exige un certain délai qui correspond au temps d'incubation de l'anaphylaxie (dix jours environ chez le Cobaye).

Nous nous sommes demandés si l'acide ascorbique jouait un rôle dans les processus de désintégration protéique de la sensibilisation et pouvait hâter la formation de l'état d'anaphylaxie.

Huit Cobayes ont été sensibilisés à partir du douzième jour de carence, époque à laquelle les réserves en vitamine C sont épuisées, par l'injection sous-cutanée de 1 cc de sérum de Cheval au 1/20. Ils ont été éprouvés par l'injection intracardiaque de 0,5 cc de sérum de Cheval, un chaque jour dès le lendemain de la sensibilisation. La glycémie était effectuée avant et dix minutes après l'injection, pour contrôler la

présence ou l'absence de choc. Seul, le Cobaye éprouvé quarante-huit heures après la sensibilisation, a fait un choc léger avec hyperglycémie de 1,10 à 1,50 g, probablement un choc sérique. Les autres animaux n'ont manifesté aucune réaction anaphylactique.

3. *Influence de l'acide l-ascorbique sur l'action antigénique ou anaphylactique du sérum de Cheval.*

- a) Yokoyama n'obtient pas de choc avec une injection déchainante d'un mélange d'antigène et de 50 mg d'acide ascorbique, au contact trente minutes à l'étuve.

Nous avons repris ce travail. Quatre Cobayes ont été sensibilisés par deux injections de 1 cc de sérum de Cheval dilué au 1/20, l'une sous-cutanée, l'autre intra-péritonéale, à deux jours d'intervalle. Ils sont éprouvés trois semaines après par une injection intra-cardiaque d'un mélange de 0,5 cc de sérum de Cheval et de 50 mg d'acide ascorbique mis au contact pendant trente minutes à l'étuve à 37°. Les quatre cobayes ont fait un choc anaphylactique mortel.

- b) Nous avons, dans une autre série d'expériences, mis en contact le sérum de Cheval et l'acide ascorbique, à raison de 50 mg (1 cc de Redoxon Roche) par cc de sérum, une heure à 37°.

Quatre Cobayes ont été sensibilisés au moyen de deux injections, l'une sous-cutanée, l'autre intra-péritonéale, espacées de deux jours, de 1 cc de cet antigène traité par l'acide ascorbique. Eprouvés trois semaines après par l'injection intra-cardiaque de 0,5 cc de sérum de Cheval, les quatre cobayes ont tous fait une séro-anaphylaxie mortelle.

Conclusions.

Ces résultats nous autorisent à conclure que l'acide ascorbique n'intervient pas directement dans les processus anaphylactiques.

1. Les animaux carencés en acide ascorbique se sensibilisent parfaitement et succombent à l'injection déchainante comme les animaux témoins. Dans ces conditions, il est bien impro-

bable qu'une hypervitaminose exacerbe, comme certains auteurs le signalent, l'évolution de la séro-anaphylaxie.

2. La vitesse de sensibilisation n'est ni accélérée ni retardée par une carence de l'organisme en acide ascorbique, qui ne semble pas influencer le mécanisme biochimique de l'anaphylaxie.

3. L'action de l'acide ascorbique sur le sérum de Cheval ne modifie ni son action sensibilisante, ni son action déchainante.

*Université de Genève.
Institut de Thérapeutique.*

Edouard Frommel, Emile Aron et Jan Aron. — *Recherches sur le rôle protecteur de l'acide l-ascorbique dans le choc anaphylactique du Cobaye.*

Dans une note précédente, nous avons indiqué les incertitudes et les contradictions que suggèrent les recherches de nombreux auteurs sur le rôle inhibiteur de l'acide ascorbique dans l'anaphylaxie et nous avons montré nous-mêmes que l'acide ascorbique n'intervenait pas dans le processus anaphylactique proprement dit.

Dans ce travail, nous résumons brièvement les recherches que nous avons entreprises pour savoir dans quelle mesure l'acide ascorbique exerce un rôle protecteur lors du choc anaphylactique.

A. Teneur en acide l-ascorbique et choc anaphylactique.

1. Nous avons sensibilisé des Cobayes avec une technique qui ne donne pas habituellement de choc mortel (injection sensibilisante de sérum de cheval vieilli, 1 cc sous la peau. — Injection déchainante de 0,5 cc de sérum intra-cardiaque, trois semaines plus tard). Un lot de Cobayes fut laissé à l'alimentation normale, l'autre lot carencé pendant la sensibilisation (régime de Bezssonoff).

Sur quatre Cobayes au régime normal, trois ont fait un choc bénin, le quatrième un choc mortel.